

Le sujet

Définir le sujet

Définition

« Sujet », du latin *subjectum* : ce qui est dessous, le support

- **Sens grammatical** : sujet d'une phrase, terme qui commande le sens de la phrase
- **Sens du thème** : sujet d'une conversation, d'un tableau, d'un film, ce dont on parle
- **Sens politique** : lorsque qqn se soumet à une autorité, à une instance supérieure

Distinctions conceptuelles du sujet

- **d'une chose** : ce qui reste malgré les changements et permet de définir l'identité
- **en philosophie moderne** : ce qui s'oppose à l'objet. 1^{ère} opposition : existence d'une âme ou d'une subjectivité → distinction du sujet de l'objet et de l'animal
- **pour l'homme** : être sujet = pouvoir dire « je » ; être libre, responsable de ses actes, à l'origine et au fondement de ses représentations, actions, jugements, croyances
→ **Sujet** : individu caractérisé par sa subjectivité
- **Subjectivité** : ≠ manière personnelle de voir les choses, caractérise une personne en propre, la distingue des autres ; = fait que l'homme (≠ animaux/choses) est conscient de lui-même

L'Unité du moi

Problème de l'unité du moi

- Unité du sujet souvent présupposée : évident qu'un individu soit tjrs la même personne
- Rien n'assure la permanence de l'identité dans le temps
→ Peut-on s'assurer qu'une personne reste toujours la même dans le temps ?

Le « je » unificateur

- Si persistance d'un fond qui demeure identique, on peut parler de sujet
- **Homme** : connaît dans sa vie beaucoup de changements, sa personne est constituée de multiples pensées, réactions, goûts, etc. → Peut-on parler de sujet pour l'homme ?
- **Conscience** : faculté réflexive de l'esprit humain, càd la capacité de faire retour sur soi-même ; permet à l'homme de se prendre lui-même comme objet de pensée

Pouvoir unificateur de la conscience

- Capacité de l'homme à unifier ts ces éléments, ce qui fait qu'il demeure le même
- Caractérisé par l'expression du « je » : en tant que sujet, la conscience de ce que sont mes représenta° est tjrs là, j'ai la conscience que chaque chose qui se passe en moi m'est propre

« *Le je pense doit pouvoir accompagner toutes mes représentations.* »

Kant, Critique de la raison pure, 1781

⇒ **Être sujet, pour Kant** : avoir la capacité d'unifier toutes ses représentations ; unification participe de la permanence de l'identité dans le temps

- **La conscience chez l'homme** : seul être à posséder une conscience, lui seul, a le pouvoir de dire « je », utilisation de ce pronom = concrétisation de la capacité du sujet à se représenter comme un sujet unifier

Certitude de l'existence du sujet

- Certitude d'exister comme sujet viendrait de la capacité de se saisir pensant.
- **Descartes, expérience de pensée du cogito** : met en évidence capacité pr l'homme de se saisir comme pensant ; met en doute tte chose existante, jusqu'à existence du monde ext
- **Descartes découvre la première certitude** : même lorsqu'il va douter de sa propre existence, il sait qu'il est entrain de douter.
- **Signe de la pensée de l'Homme qui l'assure de son existence** : qnd on doute de son existence, on peut tjrs dire « je doute », prouve que « je pense » donc existe (« je suis »)
↳ **Cogito cartésien** : raisonnement de Descartes démontrant que la certitude première est celle de la conscience de soi, « Je pense donc je suis », le sujet est capable de se saisir lui-même de manière immédiate.
- **Conscience** : fait découvrir que j'existe comme chose pensante ; cette connaissance doit servir de fondement et de modèle pour toute forme de connaissance.

« *Par le mot penser, j'entends tout ce qui se fait en nous de telle sorte que nous l'apercevons immédiatement par nous-mêmes.* »

Descartes, Principes de la philosophie, 1644

⇒ **La conscience de soi est immédiate** : il n'y a pas de médiation entre l'Homme et sa conscience, la conscience possède une relation immédiate à elle-même.

Permanence de l'identité dans le temps

- **Cogito cartésien ne répond pas à la q° permanence de l'identité dans le temps** : le sujet peut se saisir comme existant dans le temps à un moment précis sans pouvoir relier ce sentiment d'existence immédiat à un passé/personnalité.
- **Existence de la mémoire** : assure la permanence de l'identité de qqn ds le temps
→ **Mémoire** : capacité d'intégrer notre passé, revendication de nos particularités fait d'un individu qqn dont l'identité se maintient dans le temps.
- **Locke, importance du rôle de la mémoire** dans le fonctionnement de la conscience de soi : c'est elle qui permet de relier les événements passés au présent

« *L'identité de telle personne s'étend aussi loin que cette conscience peut atteindre rétrospectivement toute action ou pensée passée ; c'est le même soi maintenant qu'alors, et le soi qui a exécuté cette action est le même que celui qui, à présent, réfléchit sur elle.* »

Locke, Essai sur l'entendement humain, 1689

⇒ Un individu est une personne, càd un individu qui peut revendiquer une subjectivité si il a conscience de ses actions passées, ainsi que de lui-même dans le présent. La conscience de soi est donc déterminante pour l'identité.

Limites des tentatives de définition du sujet

Risques de la dépossession de soi

- Penser que le sujet est transparent à lui-même = conscience de tt ce qui se passe en lui et de ttes les causes qui le font agir → Concevoir un individu totalement maître de lui-même
↳ Les passions, la folie, la vie en société peuvent conduire le sujet à l'expérience d'une dépossession de soi ou de son identité

Le sujet : un devenir plutôt qu'un donné

L'importance des circonstances extérieures

- **Déterminations extérieures** (vie en société, ∅ seul) : influent la construction de l'identité

↳ **Sujet** : produit de ces circonstances, ∅ origine de sa conscience

- **Marx, le sujet** : produit de sa "classe" sociale et de ses "conditions matérielles d'existence"

« *Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur existence, c'est au contraire leur existence sociale qui détermine leur conscience.* »

Marx, *Critique de l'économie politique*, 1859

⇒ **Homme, pas le maître de son existence** : conditions matérielles de son existence, déterminées par sa classe sociale, déterminent la conscience qu'il a de sa propre existence

→ Tout sujet, soumis à des déterminismes majeurs : pas total+ libre de ses pensées, actions

Le rôle de l'inconscient

- **Phénomènes influençant le sujet sans qu'il en ait conscience** : conditions matérielles d'existence + phénomènes au niveau psycho

- **Freud, inventeur de la psychanalyse** : remet en q° la conception d'un sujet souverain par le biais du concept d'inconscient.

- **Inconscient** : entité psychique autonome, intérieure à chacun, inaccessible à la conscience ; sujet y refoule des images, idées correspondant à ses pulsions inconscientes

- **Certains processus ds l'être humain** : pas accessibles à la conscience, relèvent de l'inconscient, trouvent leur origine dans l'histoire de l'individu et ses relations avec les autres, éléments conservés à son insu ; un grand nombre de processus psychiques échappent à la conscience de l'individu

- **Rimbaud, sujet** : ne peut pas avoir une connaissance totale, ni véritable maîtrise de lui-même

« *C'est faux de dire : je pense ; on devrait dire on me pense. Pardon du jeu de mots. Je est un autre.* »

Rimbaud

⇒ **Sujet**, pas maître de ses pensées, il faudrait, au lieu de "je pense", dire "ça pense", sujet n'est jamais véritablement ce qu'il pense être.

→ **Sujet** : a conscience de lui-même et de son existence mais trop d'éléments participant à l'élaboration de sa pensée lui échappent pour le déclarer souverain

Le sujet : une réalité linguistique

La subjectivité du discours

- **Sujet n'est pas souverain** : pas maître de lui-même, au niveau psychologique

↳ Existence du sujet : dépend de son expression dans le discours

- **Sujet existe pq il y a une "subjectivité du discours"** : (pour certains linguistes), dire « je » est complètement différent de dire « il ».

- **Benveniste, le sujet** : ne peut se construire qu'à travers le langage, c'est un produit du fonctionnement du langage.

« *C'est dans et par le langage que l'Homme se constitue comme sujet.* »

Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, 1966

⇒ Construction individu comme sujet : par usage du langage, qui distingue les personnes (je, tu, il/elle), 1ere pers donne à chacun une conscience de son individualité

→ **Sujet** : produit du fonctionnement du langage

Le « moi » ou le « soi »

- **Nietzsche, la souveraineté du sujet n'est qu'une illusion** :

« *Quelque chose pense, mais que ce quelque chose soit justement l'antique et fameux "je", voilà, pour nous exprimer avec modération, une simple hypothèse, une assertion, et en tout cas pas une certitude immédiate.* »

Nietzsche, *Par-delà Bien et Mal*, 1886

⇒ Attaque la conception d'un sujet entièrement transparent à lui-même : dire que "je pense" est une certitude immédiate ne peut être, au mieux, qu'une hypothèse, cible visée par Nietzsche est ici Descartes et son *cogito*

- **Les sens et la conscience sont les jouets d'un "soi"**, maître des pensées et des sentiments du "moi", la prééminence du "je" n'est qu'une affaire linguistique.

→ **Sujet** : une illusion créée par le langage